

AFRIQUE VOYAGES

En Mauritanie, le tourisme retrouve la piste



■ Dunes, palmeraies, canyons : le désert mauritanien va retrouver ses trekkers et ses guides à partir du 24 décembre. Photo d'archives Xavier Frère

À partir du 24 décembre, des marcheurs français sillonneront à nouveau le désert de l'Adrar. Depuis une décennie, en raison du risque terroriste dans la bande sahélo-saharienne, le tourisme s'était évaporé en Mauritanie.

La traversée du désert est terminée. Ou plutôt, elle recommence. Le 24 décembre prochain, date symbole s'il en est, des milliers d'étoiles scintilleront sans doute dans les yeux des 150 Français embarqués dans un vol (complet) à destination d'Atar, pour un trek dans le désert mauritanien. Un retour presque inespéré après une décennie d'absence. En raison de la menace terroriste dans la région, le monde hexagonal du tourisme, et notamment les organisateurs de treks, avait déserté les merveilleuses dunes, ergs, canyons et palmeraies de l'Adrar en Mauritanie.

La mort de quatre Français d'une même famille en 2007, tués par une katiba (liée à Al-Qaïda au Maghreb islamique), rendait définitivement le secteur inapproprié aux voyageurs comme, les années suivantes, une majeure partie de la bande sahélo-saharienne. Le désert était classé zone rouge par le Quai d'Orsay. Jusqu'en janvier dernier. La Mauritanie, république islamique dirigée par Moham-

med Ould Abdelaziz, redevient alors accessible, grâce au général Foucaud « qui a fait basculer le retour », estime Kevin Girard, patron actuel de Point-Voyages. Celui qui a succédé à Maurice Freund et qui pérennise l'esprit solidaire et responsable de cette coopérative s'active depuis 2012 pour cette reprise des vols à destination du Sahara. Nouakchott a donné des gages sérieux sur le volet sécuritaire.

Le tourisme, rempart contre l'extrémisme

Le désert mauritanien, autant que l'accueil de ses hôtes, fascine encore malgré son absence des brochures touristiques ces dernières années. « Nos voyageurs ont toujours gardé beaucoup d'affection pour cette destination, une addiction presque hypnotique pour le désert, on va peut-être réussir notre aventure, on est dans les temps de passage intéressant », trace, optimiste, Kevin Girard.

La ligne de mire est fixée : un millier de voyageurs pour une quinzaine de vols entre fin décembre et avril 2018. Signe de son soutien, l'État mauritanien prend à sa charge la moitié de l'affrètement des voyageurs.

Dans les années 2000, le trek en Mauritanie était l'un des best-of des tour-opérateurs spécialisés dans l'aventure. Le marché existe encore. L'attente est forte,

puisque le reste du Sahara et du Sahel reste une zone hostile, gangrenée parfois par les trafics et les groupes djihadistes.

Pour la Mauritanie, Point-Voyages avait une longueur d'avance sur d'autres professionnels du tourisme, grâce à « des liens fraternels, profonds qui ne se sont jamais estompés, avec la volonté d'aider nos frères dans la difficulté ».

D'autres grands tour-opérateurs, comme Terres d'Aventure, ont emboîté le pas, et tous repartent ensemble à partir du 24 décembre, en espérant qu'aucun grain de sable ne vienne enrayer cette dynamique.

L'esprit de Maurice Freund irrigue ce retour en Mauritanie qui fait, selon Kevin Girard, figure de « cas d'école ». « L'outil touristique est aussi un outil de développement économique et on lutte contre l'exode rural, très fort dans cette région. Quand les gens ont le ventre plein, ils ne pensent pas à faire autre chose... » Sous-entendu, à basculer vers l'extrémisme.

Il poursuit : « Dans cette région chahutée, si les Maliens connaissent le même sort, ils ne s'engageraient sans doute pas en faveur de barbus extrémistes, idem pour les Algériens et les Libyens ». Le tourisme, vecteur de paix et de stabilité ? Ce n'est sans doute pas un mirage.

Xavier Frère

AUTRICHE POLITIQUE

L'extrême droite entre en force au gouvernement

À 31 ans, le chef des conservateurs autrichiens Sebastian Kurz s'apprête à devenir le plus jeune chef de gouvernement au monde. Et son gouvernement, un des plus à droite sur l'échiquier politique européen : le Parti de la liberté d'Autriche (FPÖ) y a décroché hier pas moins de trois ministères régaliens : l'Intérieur, la Défense et les Affaires étrangères. Du jamais vu. Sans oublier le poste de vice-chancelier offert à Heinz-Christian Strache, patron du parti d'extrême droite qui hérite par ailleurs des portefeuilles de la Fonction publique et des Sports. Politiquement, l'itinéraire de Sebastian Kurz est un sans-faute. Nommé secrétaire d'État à l'âge de 24 ans, ministre des Affaires étrangères à 27 ans, il met la main au printemps dernier sur la direction du Parti chrétien démocrate (ÖVP) qu'il modernise à marche forcée. Dans la foulée, il fait exploser la coalition avec les sociaux-démocrates et sort victorieux des élections qui suivent en octobre.

Pas de référendum sur une sortie de l'UE

L'accession à la chancellerie du « Wunderwuzzi » (enfant prodige) de la politique autrichienne n'a toutefois été possible qu'au prix d'une coalition avec le FPÖ, scellée vendredi soir par un accord de gouvernement. Avec des concessions de part et d'autre : si l'ÖVP comme le FPÖ revendiquent un discours très ferme sur l'immigration (cela avait été un des thèmes pivots de la campagne de M. Kurz), les conservateurs ont imposé le maintien de l'engagement européen du pays. « La question d'une sortie de l'UE a été exclue » des points qui pourront être soumis à consultation populaire, a confirmé hier M. Strache.

ROUMANIE



■ Photo AFP

Les monarchies d'Europe aux obsèques de l'ex-roi Michel

Plusieurs représentants des familles royales européennes, parmi lesquels le prince Charles d'Angleterre [en photo] et l'ancien roi Juan Carlos d'Espagne, ont assisté hier en Roumanie aux obsèques de l'ex-roi Michel, mort en Suisse à l'âge de 96 ans. Photo AFP

GABON

Deux Danois blessés au cri d'«Allah Akbar» à Libreville

Deux Danois, en reportage au Gabon, pour la chaîne National Geographic, ont été poignardés alors qu'ils faisaient des achats au «village artisanal», samedi à Libreville, par un Nigérien disant agir «en représailles à la reconnaissance américaine de Jérusalem comme capitale d'Israël». Une attaque inédite dans ce petit pays d'Afrique centrale. Les deux victimes ont été hospitalisées et l'un d'eux est dans un état grave, en soins intensifs.